



HOMMAGE À GYSLAINE DESROSIERS

L'infirmière prodigue des soins, conseille, dispense de l'enseignement, promeut la santé et la prévention de la maladie, collabore à la recherche, participe au développement d'outils cliniques ou d'évaluation de la qualité des soins.

L'infirmière rassure, reconforte, calme, répond aux questions, se soucie du bien-être des patients.

L'infirmière, c'est bien plus encore, et madame Gyslaine Desrosiers, présidente-directrice générale de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) de 1992 à la fin octobre 2012, en est consciente depuis les balbutiements de sa carrière en 1972.

Madame Desrosiers est reconnue pour ses capacités exceptionnelles à mobiliser des infirmières de différentes formations et de divers domaines de pratique vers des buts communs. La modernisation et l'élargissement substantiel du champ d'exercice et la légalisation de la pratique avancée par la réforme de la Loi 90, la création d'une spécialité infirmière en prévention et contrôle des infections et, plus particulièrement, la promotion du baccalauréat comme formation unique menant à l'obtention du droit de pratique au Québec font partie de ses innombrables réalisations.

Véritable rassembleuse, Gyslaine Desrosiers a développé, dès ses premières années à titre de présidente de l'OIIQ, un programme de soutien aux Conseils des infirmières et infirmiers des établissements de santé de toutes les régions du Québec, et ce, afin de rallier le plus d'infirmières et infirmiers aux enjeux stratégiques.

Elle a mis sur pied, en 1997, le comité jeunesse provincial et les comités jeunesse régionaux notamment afin de permettre aux jeunes infirmières et infirmiers de participer activement aux discussions provinciales et régionales et de jouer un rôle dans le recrutement et la transmission de l'information auprès de la relève, mais surtout, pour en faire un incubateur de leadership.

Présidente fondatrice du Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone depuis 1998, elle a permis des collaborations d'enseignement, de recherche et d'entraide professionnelle entre divers pays francophones.

En restructurant la Fondation de recherche en sciences infirmières du Québec, dont elle est présidente depuis 1999, elle a assuré l'essor du développement de la recherche infirmière, jusqu'alors relativement jeune au Québec et sous-subsventionnée.

Soucieuse d'assurer la qualité des soins infirmiers, elle a su faire reconnaître l'aspect évolutif des connaissances en santé et l'importance de leur mise à jour afin de rehausser le niveau de compétences professionnelles des infirmières et infirmiers québécois. Depuis le 1^{er} janvier 2012, toutes les infirmières ont désormais l'obligation de démontrer annuellement un minimum de 20 heures de formation continue.

Elle a également démontré son leadership dans la reconnaissance de spécialités infirmières ainsi que par la ratification de plusieurs ententes entre divers partenaires, dont les universités québécoises, le Collège des médecins, l'Ordre des pharmaciens et l'Ordre des infirmières et infirmiers auxiliaires. Sa persévérance témoigne de son désir de promouvoir une prestation de soins en interdisciplinarité en vue de favoriser les meilleurs services à la clientèle, tant en communauté qu'en milieu hospitalier.

En somme, les convictions inébranlables de Gyslaine Desrosiers ont permis de donner à la profession d'infirmière toute la place qu'elle doit occuper. Elle l'a fait rayonner au-delà des frontières du Québec tout en assurant une présence fort concrète dans toutes les régions du Québec. Il est d'ores et déjà établi qu'elle n'hésite pas à prendre le temps de se rendre en région lors de remises de reconnaissances et pour la tenue de colloques. Sa présence et son intérêt pour les régions ont d'ailleurs su faire la différence en Outaouais, notamment en ce qui concerne la formation des infirmières praticiennes spécialisées en soins de première ligne de l'Université du Québec en Outaouais et la formation de deuxième cycle en santé mentale.

Son apport exceptionnel à la collectivité a été honoré à de nombreuses reprises. Elle fut nommée au palmarès des 100 femmes qui marquent le Québec de la revue Châtelaine de novembre 2009 et son profil fut publié dans la 3^e édition du répertoire Femmes de tête/Women in the Lead de l'Association des femmes en finance du Québec en 2006.

Gyslaine Desrosiers est membre du Club des diplômés émérites de l'Université de Montréal depuis 2003. Elle fut désignée Femme à l'honneur par le comité Action femmes d'affaires de la Chambre de commerce de Montréal et fut honorée par l'Association des diplômés de l'Université de Montréal dans le cadre du 25^e anniversaire de la promotion des diplômés de 1972.

C'est un honneur pour l'Université du Québec en Outaouais de décerner un doctorat honoris causa à Gyslaine Desrosiers pour son influence déterminante sur l'avancement de la profession, de la formation et de la recherche en sciences infirmières.

Jean Vaillancourt

Recteur de l'Université du Québec en Outaouais